

### TD 3 : Oscillations entretenues

#### (I) Couleur bleue du ciel

Pour certaines applications, on peut considérer que les électrons des couches périphériques des atomes (ou molécules) sont élastiquement liés au noyau, à la manière du modèle de J.J. Thomson par exemple (cf. TD1). On modélise donc le mouvement de ces électrons par celui d'un oscillateur harmonique amorti de pulsation propre  $\omega_0$  correspondant à une radiation ultraviolette du spectre électromagnétique et un facteur de qualité  $Q$ . Une onde électromagnétique (lumière) incidente de pulsation  $\omega$  caractérisée par le champ électrique variable  $E(t) = E_0 \cos(\omega t)$  va venir exciter cet oscillateur.

1. Ecrire l'équation du mouvement de l'oscillateur.
2. Déterminer l'amplitude complexe du mouvement de l'électron et en déduire le facteur d'amplification  $G$  reliant l'amplitude du mouvement des électrons à celle de la force appliquée.
3. Sachant que  $Q \simeq 10$ , que peut-on dire de l'amplitude du mouvement des électrons pour  $\omega$  "petit"? (ce dernier point étant à préciser).
4. Les électrons excités ré-émettent de la lumière avec une puissance rayonnée qui est proportionnelle au carré de leur accélération. Comment cette puissance varie-t-elle avec  $\omega$ ? En déduire pourquoi le ciel est bleu.

#### (II) Cristal piezo-electrique

Une lame piezo-électrique à base de quartz est équivalent au dipôle AB de la figure 1 ci-dessous.

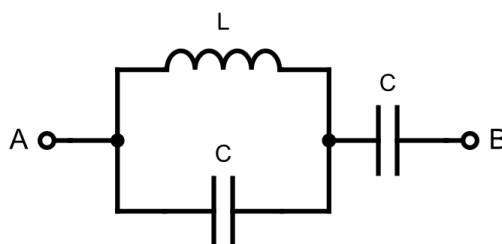


FIGURE 1 – Modèle d'une lame piezo-électrique.

1. Calculer l'impédance  $Z$  du dipôle AB.
2. Déterminer la pulsation  $\omega_r$  pour laquelle il y a résonance d'intensité dans AB.
3. Déterminer la pulsation  $\omega_{ar}$  pour laquelle il y a antirésonance en intensité dans AB.
4. A.N. On donne  $L \simeq 2$  mH,  $C \simeq 1$  nF et  $C' \simeq 5$  pF. Calculer  $\omega_r$  et  $\omega_{ar}$ .
5. Tracer l'allure de l'intensité en fonction de  $\omega$ . Commentaires.

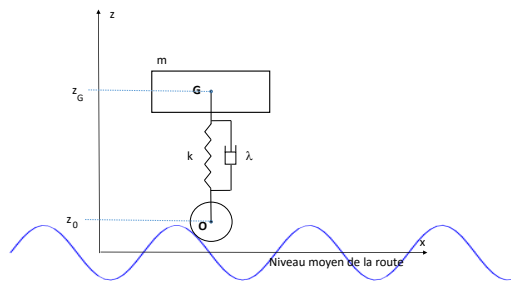


FIGURE 2 – Schéma d'un amortisseur.

### (III) Suspension de voiture - 2eme partie

On reprend l'exercice III du TD précédent. Le véhicule se déplace à vitesse horizontale  $v$  constante. La route est désormais ondulée avec un profil sinusoïdal de période spatiale  $\Lambda$  et d'amplitude  $A$  si bien que la cote du centre de la roue s'écrit désormais  $z_0(t) = R + A \cos(\omega t)$  où  $R$  est le rayon de la roue (voir figure 2). On étudie toujours le mouvement du véhicule par rapport à sa position d'équilibre verticale définie précédemment :  $Z = z_G - z_{G0}$ .

1. Déterminer  $\omega$  en fonction de  $v$  et de  $\Lambda$ .
2. Déterminer l'équation du mouvement vertical quand le véhicule roule sur le sol ondulé. Justifier que l'on cherche alors des solutions sous la forme  $z(t) = z_m \cos(\omega t + \varphi)$ .
3. Calculer le rapport  $Z/A$  (après être passé en notation complexe).
4. On pose  $G = |Z/A|$ . Montrer que  $G$  peut se mettre sous la forme :

$$G = \frac{\sqrt{1 + \left(\frac{\omega}{Q\omega_0}\right)^2}}{\sqrt{\left(1 - \left(\frac{\omega}{\omega_0}\right)^2\right)^2 + \left(\frac{\omega}{Q\omega_0}\right)^2}}.$$

5. Tracer  $G(\omega)$ .
6. Application : le salaire de la peur (il faut être cinéophile!)



FIGURE 3 – Le plus sûr est-il de passer l'obstacle tout doucement ?

<https://www.telerama.fr/cinema/films/le-salaire-de-la-peur,57758.php>

#### (IV) Circuit bouchon

On considère le circuit RLC parallèle suivant (figure 3) alimenté par une source de tension sinusoïdale à la pulsation  $\omega$ ,  $U = U_0 \cos(\omega t)$ .

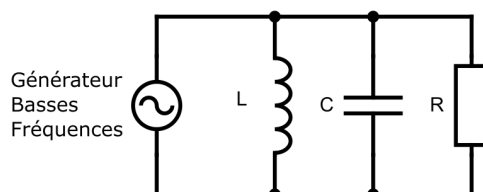


FIGURE 4 – Circuit RLC parallèle.

1. Déterminer l'admittance complexe entre les bornes du dipôle RLC parallèle. En déduire l'intensité complexe  $I$ .
2. Calculer amplitude  $I$  et phase  $\phi$  de cette intensité. Tracer les courbes correspondantes.
3. Décrire le comportement de  $I$  en fonction de  $\omega$  et justifier l'appellation "circuit bouchon".

#### (V) Ajustement fin d'une résonance

On considère un circuit RLC série alimenté par une source de tension sinusoïdale de fréquence  $f = 100$  kHz. La résistance  $R$  et l'inductance  $L$  sont fixes mais la capacité  $C$  est variable. Un ampèremètre supposé idéal permet de mesurer l'intensité (efficace)  $I$ . Quand on fait varier  $C$ , on constate que l'intensité  $I$  passe par un maximum pour une certaine valeur  $C_0$  et qu'elle est divisée par  $1/\sqrt{2}$  par rapport à ce maximum pour deux valeurs  $C_1 \simeq 120$  nF et  $C_2 \simeq 130$  nF avec  $C_1 < C_0 < C_2$ .

1. Les valeurs numériques de  $C_0$ ,  $C_1$  et  $C_2$  étant proches (notion à préciser), montrer que  $C_1$  et  $C_2$  sont équidistantes de  $C_0$  et donner leurs expressions en fonction de  $C_0$ ,  $L$ ,  $R$  et  $\omega = 2\pi f$ .
2. Pourquoi est-il plus intéressant du point de vue expérimental de déterminer  $C_1$  et  $C_2$  plutôt que  $C_0$  ?
3. Rappeler l'expression du facteur de qualité  $Q$  en fonction de  $L$ ,  $R$  et  $C$  puis le réécrire en fonction de  $C_1$ ,  $C_2$  et  $C$ .
4. Estimer numériquement  $Q$  pour  $C = C_1$ ,  $C = C_2$  et  $C = C_0$ .
5. Quelles sont les valeurs de  $R$  et  $L$  utilisées dans ce montage ?